

Sous l'égide de Michel Plasson, inlassable défenseur de la musique française à travers le monde, la naissance de ce festival de musique française dans le bel écrin du Château Thuerry à Villecroze a offert aux mélomanes quatre soirées musicales riches et intenses en émotions le tout dans l'un des plus beaux chais du monde à l'acoustique remarquable et disons-le c'est une fort belle surprise !

Le domaine de Jean-Louis Croquet est époustouflant de beauté sauvage. Les dégustations de vins de très grande qualité avant et après le concert y sont fort agréables et créent un climat d'une grande convivialité où musiciens et auditeurs discutent avec plaisir. Si vous passez par là, faites une halte pour découvrir ce superbe domaine, vous y dégusterez un très bon rouge et un pétillant délicieux à savourer très frais. On est loin ici des mondanités coutumières de festivals institutionnalisés et très médiatiques de notre région. Trouver le château à deux pas de Salernes se mérite. Une meilleure signalisation apparaît nécessaire.

Le Festival est né d'une rencontre de Jean-Louis Croquet, Franck Villard et Sandrine Sutter. Les belles histoires naissent souvent ainsi...



Si la première était consacrée à l'opéra français au XIX^{ème} siècle, la seconde donnait à écouter les superbes mélodies de Francis Poulenc par une pléiade de chanteurs talentueux tels le baryton Richard Rittelmann, la soprano Aude Sardier, le ténor Sébastien Droy ou la récitante Céline Cheene avec le chef d'orchestre Franck Villard l'un des plus brillants de sa génération ayant revêtu le frac du pianiste pour l'occasion. L'audacieuse troisième soirée a permis au public venu en nombre de découvrir l'un des chefs d'œuvre du compositeur suisse encore

méconnu Franck Martin (1890-1970) : Der Cornet sur un poème de Rainer Maria Rilke écrit en une nuit à l'âge de 21 ans. Cette chanson épique d'amour et de mort épouse les traces de la célèbre ballade de Bürger *Lénore*, un des pères de la littérature germanique du célèbre *Sturm und Drang*

mis en musique dans sa cinquième symphonie par un autre compositeur helvétique Joseph Joachim Raff (1822-1882) ou le compositeur français Henri Duparc laissant un très beau poème symphonique. Comme chez Bürger, Rilke relate la vie brève d'un jeune soldat, porte-étendard, épris d'une comtesse, qui périra prématurément sous les sabres ennemis. Sa bien-aimée disparaîtra aussi dans l'incendie de son château. L'histoire met en exergue l'exaltation des sentiments, l'Amour, la Solitude, la Mort. Ce texte ardent nous invite à nous questionner sur notre faculté à vivre notre présent. Der Cornet est un cycle de lieder pour voix d'alto et orchestre composé en 1942 par Franck Martin, compositeur fécond qui laisse deux très beaux concertos pour piano et orchestre, un agréable concerto pour violon, un bel oratorio Golgotha, un merveilleux opéra sur la tempête de Shakespeare, l'irrésistible Polyptyque... C'est la version voix et piano qui est présentée ici avec la mezzo-soprano Sandrine Sutter, le comédien Philippe Girard et le pianiste, actuel chef de chant du Grand Théâtre de Genève Xavier Dami. Franck Martin par sa musique transcende cette atmosphère sombre et quasi fantastique dans un post-romantisme revigorant. L'utilisation d'un chromatisme d'une grande sobriété peut évoquer l'univers des sublimes

Gurre Lieder

de Schoenberg. Dès 1933, Franck Martin fricotait avec les fervents adeptes du dodécaphonisme sans en oublier pourtant la tonalité. Sandrine Sutter, artiste trop rare sur les scènes lyriques, inoubliable Donna Elvira dans le Don Giovanni mis en scène par Richard Martin au Toursky à Marseille, jette tout son cœur comme à son habitude dans l'interprétation de ce cycle. Cela en fait l'interprète idéale. À quand un enregistrement dans une grande maison de disques de ce chef d'œuvre par cette interprète, musicienne hors pair et habitée par les œuvres qu'elle l'interprète ? D'ailleurs à l'écoute de Der Cornet, on rêverait l'entendre dans la musique théâtrale d'Arthur Honneger où les chanteurs doivent souvent aussi déclamer. On attend toujours la version de référence de ce Der Cornet. Sa voix de mezzo superbe aussi bien dans les registres graves qu'aigus au timbre grave et élégant porte l'expressivité requise dans toutes les demi-teintes du texte. À ses côtés, le comédien Philippe Girard, fidèle compagnon de route d'Olivier Py, prête sa voix veloutée et singulière pour narrer la courte vie du jeune cornette. Il plante le décor avec des paysages hypnotiques et inquiétants bien rendus par les superbes vidéos extatiques de Laurent Deburge très proches de l'univers du sublime prologue de Melancholia de Lars Von Trier. Une mise en espace sommaire aurait probablement permis au spectacle de gagner en force dramatique. Les lumières et projections de Chimère et Compagnie apportent le contrepoint nécessaire à la tragique histoire du Cornette. Le public se retrouve sous une voûte d'images.

L'élève d'Antoine Vitez a réalisé un véritable travail d'adaptation française et de découpage du texte de Rilke, en intercalant le récit entre les numéros de la partition de Frank Martin, lui apporte ainsi un surcroît de lisibilité face au texte chanté en allemand. Les textes dits et non lus auraient apporté un supplément d'âme certainement.

Quant au pianiste, il a l'art de rendre facile l'écriture tourmentée et sombre du compositeur sur l'extraordinaire piano d'Alain Vagh tout en céramique tout droit sorti de l'univers de Gaudi... L'instrument sonne d'ailleurs plutôt bien sous les doigts agiles et experts de Xavier Dami qui connaît bien son Martin ! Un spectacle que l'on pourrait bien retrouver dans l'avenir à Marseille.

Voilà un Festival à découvrir pour les années à venir qui devrait satisfaire le plus difficile des mélomanes aux néophytes...

Rendez-vous est déjà pris pour 2014 !

<http://www.musiquefrancaiseenprovence.com/>

www.alainvagh.com

un extrait de la première soirée :

JavaScript est désactivé!

Pour afficher ce contenu, vous devez utiliser un navigateur compatible avec JavaScript. **Adobe Flash Player non installé ou plus vieux que 9.0.124!**



```
swfobject.embedSWF('/performarts/plugins/content/avreloaded/mediaplayer.swf','avreloaded0','400','320','9.0.124','/performarts/plugins/content/avreloaded/expressinstall.swf',{file:'http://www.youtube.com/watch%3Fv%3DvZbn2JDsNiA',width:'400',height:'320',image:'http://i.ytimg.com/vi/vZbn2JDsNiA/default.jpg',showeq:'false',searchbar:'false',enablejs:'false',autostart:'false',showicons:'true',showstop:'false',showdigits:'true',showdownload:'false',usefullscreen:'false',backcolor:'0xFFFFFF',frontcolor:'0x000000',lightcolor:'0x000000',screencolor:'0x000000',overstretch:'false'},{allowscriptaccess:'always',seamlesstabbing:'true',allowfullscreen:'true',wmode:'window',bgcolor:'#FFFFFF',menu:'true'}, {id:'p_avreloaded0',styleclass:'allvideos'});window.addEventListener("domready",function(){var s = "warnflashavreloaded0"; if ($($s)){$(s).setOpacity(1);});
```

Serge Alexandre